Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2012)

Heft: 37

Artikel: Le Costa Rica : sanctuaire de la biodiversité

Autor: Rein, Frédéric

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831548

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



porté son nom. Le Costa Rica est une côte riche. Riche d'une biodiversité à laquelle peu d'autres contrées vertébrale de volcans. En tout, perficie de seulement 51 100 km² (à peine plus que la Suisse), soit 0,03% de la surface de la Terre, cette petite république, précurseur en matière d'écotourisme, recensées à travers le monde!

amais pays n'aura aussi bien Comment l'expliquer? Par une géographie singulière, avec d'un côté le Pacifique, de l'autre les Caraïbes, et au centre une colonne peuvent prétendre. Avec une su- une vingtaine de biotopes différents ont été identifiés, ce qui permet de passer sans transition picale ou à une mangrove.

Dans cette «Suisse d'Amécompte 5 % de toutes les espèces rique centrale», surnommée ainsi en raison de sa stabilité politique

et sociale, les banques renferment davantage de données scientifiques que de lingots d'or! La faune se compose notamment de 850 espèces d'oiseaux qui y vivent en permanence et de 200 espèces migratrices (soit plus qu'en Amérique du Nord ou en Europe), de d'une zone sèche à une forêt tro- 273 espèces de mammifères, de 220 espèces de reptiles - dont près de la moitié sont des serpents -, et de 160 espèces d'amphibiens. Une fois quittée la capitale San

José, la beauté prend immédiatement le dessus: le bruissement d'ailes d'un petit colibri, le bleu électrique d'un papillon morpho ou ces extraordinaires toucans aux fragiles becs colorés et disproportionnés.

La tête dans les nuages à Monteverde

Escale obligatoire lors d'un

ment drapée dans une écharpe de brume et d'humidité, cette zone protégée de 25 000 hectares dont 8 seulement sont accessibles aux touristes, notamment via des ponts suspendus à une quarantaine de mètres du sol, dans la canopée - prend des airs de fo- lac Arenal, se dresse le volcan rêt enchantée et mystérieuse où, dans cette lumière presque abyssale, l'on s'attend à tout moment éructe de manière permanente séjour au Costa Rica: la forêt de à voir apparaître un lutin. Mais depuis 1968. Dès la nuit tombée, nuages de Monteverde. Constam- plus raisonnablement, et avec un lorsque le ciel n'est pas bouché

peu de chance, on peut observer le fameux vert bleu du quetzal, oiseau présent dans toutes les légendes précolombiennes et symbole de liberté, car il meurt s'il est

Non loin, sur les bords du éponyme. Son cône majestueux, perché à 1670 mètres d'altitude,

Générations Has

juillet - août 2012

juillet - août 2012

Gánáratione 7



Monteverde est une forêt constamment drapée dans une écharpe de brume et d'humidité. On peut notamment s'y balader en marchant sur des ponts suspendus à une quarantaine de mètres du sol, dans la canopée.

par des nuages, il offre un spectacle son et lumière. Proche de la frontière avec le Nicaragua, on trouve l'un des quatre autres volcans en activité du Costa Rica, le Rincon de la Vieja. Ici, des passerelles surplombent les canyons. C'est aussi l'occasion de profiter des nombreuses sources ther-

males dotées de cascades naturelles, incitation à la baignade, à la détente.

De surprise en surprise

Autre sanctuaire naturel, mais décor différent dans le parc national de Tortuguero, au nordest du pays, sur la côte caraïbe. Bien qu'uniquement accessible en bateau via de charmants petits canaux ou en avion, ce site est l'un des plus visités. Et ce n'est pas un hasard... On serpente entre forêt humide, lagons, mangroves, marais ou encore plages, sur lesquelles viennent pondre plusieurs espèces de tortues

Les larmes salées de la tortue luth

La plus imposante des tortues marines du monde s'extirpe difficilement des flots, avec son énorme carapace bleu foncé de près de 1,6 m de long. Son poids (500 kg environ) lui rappelle irrémédiablement qu'elle est faite pour évoluer dans l'eau!

A la lueur des torches et sous la surveillance de jeunes éco-volontaires, il est possible d'observer une tortue luth avancer péniblement sur une plage des Caraïbes de la région de Cahuita, dans le sud du Costa Rica. Comme beaucoup de ses congénères, qui lui emboîteront d'ailleurs le pas dans la nuit, elle a ici ses habitudes de ponte – d'autres tortues luth préfèrent par exemple se rendre à Tortuguero.

L'endroit idéal trouvé, elle creuse un trou où déverser ses 50 à 80 œufs, de la taille d'une boule



de billard. L'effort est intense, la respiration forcée, et résonne comme un cri de douleur. Elle semble s'épuiser à chacun de ses râles. Ses yeux pleurent, mais c'est pour éliminer le sel marin.

Sa tâche accomplie, elle retourne, encore plus péniblement, dans la mer. Des mers dans lesquelles ce reptile menacé se dirige grâce au champ

Générations Has

marines (lire encadré). Dans les rivières internes du parc vivent des lamantins, des caïmans et des crocodiles, pour ne citer qu'eux. La forêt est le territoire des majestueux jaguars et des paresseux – à deux doigts, couleur café, et à trois doigts, au pelage gris – perdus dans leur torpeur instinctive. Tout à coup, un lézard basilic à crête, dans toute sa splendeur préhistorique, se met sur ses pattes arrière pour courir à la surface de l'eau, d'où son surnom de Jésus-Christ. Surprenant!

Des surprises, il y en a à chaque coin d'arbre, lors de chaque promenade. Souvent imprévues d'ailleurs. Comme croiser un bébé boa en visitant le parc national de Corcovado, sur la péninsule d'Osa, dans la moiteur de la dernière étendue originale de forêt tropicale humide de la zone pacifique d'Amérique centrale. Un dédale vert(igineux), dense et préservé. Lové au croisement de deux branches d'arbre, le rejeton regarde passer les badauds dans une sorte de léthargie toute reptilienne. Moins discrets sont les aras rouges. Ils se chamaillent à coups de cris stridents au sommet des cimes végétales qui bordent un splendide littoral. A terre, un coati, avec son museau allongé caractéristique, fouille le sol. Mais ce qui retient davantage l'attention des guides, ce sont des traces de tapir. Il n'est pas rare d'en croiser un, vautré dans une mare de boue. Moment magique.

Les primates, eux, sont également méfiants, mais plus curieux. Singes-araignées ou hurleurs, capucins... De retour au campement – où le logement se fait dans de luxueuses tentes agrémentées de lits! – des bébés iguanes quasi fluorescents scrutent les mouvements des humains. A se demander qui observe qui.

A la nuit tombée, c'est sous le halo lumineux des lampes de poche qu'apparaissent les yeux rouges et exorbités d'une grenouille toute verte. Elle fait concurrence aux grenouilles dendrobates aux reflets plastifiés, tantôt orange, tantôt noires marbrées de vert. Le Costa Rica est incontestablement très riche. Une luxuriance qui n'a pas de prix. Un paradis que le visiteur peut



Vue sur le très beau «deep blue lake».

espérer toutefois s'approprier... le temps d'un instant!

Frédéric Rein



magnétique terrestre, et où il parcourt des milliers de kilomètres pour trouver les méduses dont il est friand. Pendant ce temps, les bénévoles récupèrent les œufs, qui seront gardés à l'abri des prédateurs et des braconniers durant les 60 à 70 jours d'incubation. Les bébés seront ensuite remis à l'eau. Mais malgré ces efforts, peu d'entre eux survivront. Les femelles qui y parviendront reviendront pondre sur cette même plage – les pics de ponte ont lieu entre mi-avril et mi-mai.

Cinq des huit espèces de tortues marines du monde viennent nidifier au Costa Rica. Mais sur la côte pacifique, près d'Ostional se produit l'«arribada». Du mois d'août au mois de décembre, avec un rush en novembre et décembre, les plages de sable sont littéralement prises d'assaut par des milliers de tortues de Ridley, venues s'y reproduire en collectivité. Peu d'endroits à travers le monde peuvent prétendre à un tel spectacle...

F. R.

Le Club

Laissez-vous séduire par ce paradis terrestre! Notre offre en page 81.